

I-	<u>Chroniques/Articles</u>	p.1-7
II-	<u>Emissions</u>	p.8
III-	<u>Selection Playlists</u>	p.8

I- Chroniques / Articles

Pierre Tenne – Jazz News (Déc. 2018)

Dans l'univers concurrentiel des chanteuses de jazz, Cecil L. Recchia mériterait une reconnaissance plus large que celle que lui valent déjà ses succès d'estime auprès des spécialistes. Cet hommage culinaire et musical aux traditions néo)orléanaises vient le confirmer par un choix inattendu du répertoire, faisant la part belle aux racines blues, vaudous et soul des musiques du Delta. L'intérêt pour les pratiques populaires de la Nouvelle-Orléans (notamment les *second lines* et *Black Indians*) est aussi séduisant qu'osé pour une chanteuse qui parvient à se contraindre ç un registre où on ne l'aurait pas cru si à l'aise. L'intelligence musicale de Cecil L. Recchia fait de ce *Gumbo* un album sans fausse note, dont l'œcuménisme et la belle production ne sacrifient rien à une exigence musicale au plus près de l'esprit – si ce n'est de la lettre – des musiques nées dans le Vieux Carré.

Franck Bergerot – Jazz Magazine (n°709, p.75)

Nouveauté. Une belle tessiture qu'elle explore tout en souplesse, une diction de diseuse et un placement libre et sûr, Cecil L. Recchia sait en outre se distinguer de ses nombreuses concurrentes par la nature de ses projets. Après avoir exploré la musique d'Ahmad Jamal (« Songs Of The Tree, 2015), elle aborde le répertoire néo-orléanais avec la décontraction qui convient : *Jungle Blues* de Jelly Roll Morton et *Egyptian Fantasy* de Sidney Bechet qu'elle met elle-même en paroles, *Second Line* et *Bourbon Street Parade* de Paul Barbarin (sur un groove qui rappelle la dette due à ce dernier par Vernell Fournier dans *Poinciana* qu'elle chantait sur son précédent disque) ; *Big Butter and Egg Man* de Louis Armstrong qu'elle s'approprie sans s'assujettir au vocal original (il est vrai très daté), un poème de Bukowski, *Young In New Orleans*, récité sur un tambourinage de toms. Elle rajeunit tant *Saint James Infirmary* que *Sleepy Time Down South*, s'aventure sur le répertoire des Black Indians sans trébucher... Il faut dire que sa rythmique lui couche l'herbe sous les pieds et que Malo Mazurié la précède d'une trompette qui fait taire les réticences.

André Manoukian – Manouk' & Co – France Inter (émission du 26/09)

« Le jazz magnifiquement chanté par Cecil L. Recchia »

<https://www.franceinter.fr/emissions/manouk-co/manouk-co-26-septembre-2018>

CECIL L. RECCHIA – THE GUMBO - REVUE DE PRESSE

Alex Dutilh « Open Jazz » - France Musique (invitée - émission du 5/09/18)

« La Nouvelle Orléans enchantée par une voix parfumée, des mots épicés et un gumbo fondu de swing. »

<https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/l-actualite-du-jazz-cecil-l-recchia-news-de-new-orleans-64429>

Louis Julien Nicolaou - Télérama Sortir TT

« Des musiciens classieux et une chanteuse à la fois pétillante et nonchalante, qui a le bon goût de ne jamais en faire trop »

<https://sortir.telerama.fr/concerts/cecil-l.-recchia-the-gumbo,n5427256.php>

Raphaël Bourgois – « La Grande Table » - France Culture (invitée - émission du 26/12/18)

« Une des plus belle voix du jazz »

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/cecil-l-recchia-chante-la-nouvelle-orleans>

Annie Yanbekian – Culture Box (France TV Info)

Trois ans après un premier album en hommage à Ahmad Jamal ("Songs of the Tree"), la chanteuse [Cecil Recchia](#) est de retour avec un nouveau disque qui célèbre la Nouvelle-Orléans, ses compositeurs, ses standards, ses rythmes. Avec élégance et naturel, entourée de musiciens impeccables, elle reprend des classiques de la ville-berceau du jazz et pose ses propres mots sur des thèmes des légendes Sidney Bechet et Jelly Roll Morton. Cecil Recchia a intitulé son disque "The Gumbo", du nom d'un célèbre plat de la Louisiane. Son album est bien savoureux.

<https://culturebox.francetvinfo.fr/musique/jazz-blues/les-sons-jazz-de-l-automne-12-albums-francais-a-savourer-280243>

Thierry Liene - Bayou Blue Radio (Paris Move)

Le jazz vocal a ses propres règles et ses propres codes. Cecil L. Recchia en a assimilé les moindres traits. Après une formation en piano classique au Conservatoire et des études de langue anglaise à la Sorbonne, dont elle est diplômée, Cecil L. Recchia s'initie au jazz vocal avec Sonia Cat-Berro. Avec les forts encouragements de son mentor, Cecil renonce à préparer un Doctorat et suit une formation de trois ans au CIM (Paris).

Le décor est planté, avec un premier CD, "Songs Of The Tree", qui était un hommage au pianiste Ahmad Jamal. Son nouvel Opus, "The Gumbo", paraîtra ce 7 septembre en digital chez Inouïe Distribution. Face à la production jazz actuelle, cet album sera jugé extrêmement classique, certes,

mais au moins il n'y a pas, dans celui-ci, d'alliance contre nature, mais au contraire un souci de perfection... parfaitement abouti. C'est pourquoi, dès la première écoute, cet album pourra vous fasciner, rien que par le grain de voix de la belle Cecil, déjà, mais aussi et surtout par l'originalité de ses interprétations. En effet, Cecil L. Recchia ne cherche pas à imiter tel ou tel artiste américain, ce qui aurait été une erreur fatale, elle impose simplement avec grâce et délicatesse, voire même un certain humour, une succession de titres parfaitement choisis et merveilleusement interprétés, mon préféré étant certainement "Jambalaya On The Bayou"...

Reste que si vous ne connaissez pas encore Cecil L. Recchia, écouter ce superbe album est sans aucun doute le meilleur moyen de la découvrir... avant d'aller la voir en concert ce 9 octobre au Sunside à Paris. Une date à noter absolument dans votre agenda!

Petite précision complémentaire: "The Gumbo", le nouvel album de Cecil L. Recchia, réalisé avec David Grebil – qui est aussi directeur artistique, comme pour le précédent album – est consacré à la Nouvelle-Orléans et à la diversité des rythmes qui y sont rencontrés. Cecil est également une des rares chanteuses à s'emparer de ce répertoire pour lequel elle signe certains textes sur des thèmes de Sidney Bechet et Jelly Roll Morton. Il y a ici du talent à revendre, et on ne peut donc qu'avoir un grand coup de cœur pour une interprète aussi passionnante.

[Bayou Blue Radio](#) – [Paris-Move](#)

<https://www.paris-move.com/reviews/cecil-l-recchia-the-gumbo/>

Eddie Bernard – JazzNicknames

Après le très remarqué *Songs Of The Tree : A Tribute To Ahmad Jamal* (2015), voici le 2e album de Cecil L. Recchia (disponible à la vente le 7 septembre).

En cette année de célébration du tricentenaire de la fondation de "la ville croissant", la chanteuse Parisienne a choisi de rendre hommage aux musiques de rue de la Nouvelle-Orléans. A noter que c'est encore un projet qui a pu se concrétiser grâce au crowdfunding (financement participatif). The Gumbo, c'est à la fois le titre de l'album et le nom du groupe composé de quatre excellents musiciens, Pablo Campos (piano), Raphaël Dever (contrebasse), Malo Mazurié (trompette) & David Grebil (batterie). La voix de **Cecil L. Recchia** est claire, fluide et empreinte d'un swing de bon aloi.

Elle nous propose des versions très personnelles de classiques comme en témoigne son interprétation très Latino de *Jambalaya*.

Un véritable disque plaisir !

<http://jazznicknames.over-blog.com/2017/11/les-news-2018-septembre.html>

« The Gumbo est une pure joie » **Alain Jean-Marie**

Philippe Desmond - La Gazette Bleue (Action Jazz)

Cecil L. Recchia est décidément une chanteuse de jazz peu ordinaire. Loin de pas mal de ses congénères qui se tournent souvent vers des choses plus convenues, elle part vers des directions originales. Dans son précédent album elle adaptait le répertoire d'Ahmad Jamal et maintenant la voilà partie à la Nouvelle Orléans et son jazz plus tradi. Point commun au delà du jazz lui-même, les batteurs d'Ahmad Jamal venaient tous de NO avec cette façon particulière de groover. Il est vrai qu'on n'attend pas trop une chanteuse dans cette musique presque de rue et pourtant ça fonctionne drôlement bien ! Entourée d'un quartet de choc, **Pablo Campos** (p), **Raphaël Dever** (cb), **Malo Mazurié** (tr), **David Grebil** (dr) elle nous propose un **Gumbo**, ce plat officiel de la Louisiane que chacun peut arranger à sa sauce en improvisant, mélangeant les saveurs, les nuances. Le parallèle avec la musique est donc évident, la cheffe cuisinière et ses quatre commis nous mettant en appétit musical.

Ça swingue vraiment autour de la table et la voix déjà lumineuse de Cecil se trouve bien mise en valeur par le quartet. Mais Cecil en plus de chanter écrit et elle assaisonne de ses mots « Egyptian Fantasy » de Sidney Bechet et « Jungle Blues » de Jelly Roll Morton. Des arrangements surprenants comme sur le « New Orleans Blues » plus proche du Brésil que du Bayou, une surprise avec un extrait de poème de Bukowski, hommage à NO, sur simple fond de percussions, du classique réinventé avec une « Saint James Infirmary » refaite à neuf, des intermèdes Mardi Gras, une douce ballade... voilà nos papilles auditives toujours en éveil et une forte envie de s'attabler avec elle autour d'un gumbo à une terrasse de Bourbon Street !

Si vous en avez assez des susurreuses ou des copies de Billie et Dinah, découvrez donc Cecil L. Recchia, valeur sûre de la scène parisienne, vous serez séduits dès la première écoute.

<https://actionjazz.fr/cecil-l-recchia-the-gumbo/>

Alain Lambert – Musicologie.org

Avec « The Gumbo » (Inouïe distribution 2018) Cecil L. Recchia nous revient [voir notre chronique] au milieu des ses senteurs culinaires de la Louisiane dont la recette principale donne son nom à l'album et au groupe composé de David Grebil à la batterie et à la direction musicale, Pablo Campos au piano, Raphael Dever à la contrebasse et Malo Mazurié à la trompette. Des reprises de Morton ou Bechet, des blues et des traditionnels, des paroles de jadis ou écrites par la chanteuse (Jungle Blues, Egyptian Fantasy), un poème de Charles Bukowski, *Young In New Orleans*, en prélude à Saint James Infirmary, tout un parcours dans une Nouvelle-Orléans intemporelle et toujours debout, malgré les ouragans, sans doute grâce à la musique vivante et vivifiante qu'elle a fait naître il y a plus de cent ans. Dans ce superbe cédé, la voix chaude et prompte au scat, la trompette un brin cornet, le piano

CECIL L. RECCHIA – THE GUMBO - REVUE DE PRESSE

bondissant, les tambours caracoleurs, la basse chaloupée jouent comme aujourd'hui avec des échos plus anciens, dans l'intemporel bien vivant justement.

http://www.musicologie.org/18/cinq_cedes_jazz_de_rentree_2018.html

Thierry Boillot – L'Alsace (3 sept. 2018)

Que cuisine-t-on dans le Gumbo ? La musique de la Nouvelle-Orléans bien sûr. Et on laisse le bon temps rouler.

Habitée de la scène jazz parisienne, Cecil L. Recchia s'est fait connaître via les trophées du Sunset/Sunside puis par les disques Jazz à la Récré et Noël en Jazz (EMI), plutôt destinés au jeune public.

En 2015, la chanteuse passe la vitesse supérieure avec *Songs of the Tree*, un bel hommage réussi au pianiste Ahmad Jamal.

Nouveau virage avec ce quatrième album, *The Gumbo*, recette que les gourmets connaissent bien. Le plat épicé servi en Louisiane réveille les papilles et Cecil a choisi de le cuisiner à sa sauce. Certes, il existe quantité de célébrations autour du jazz New Orleans, qu'il soit zydeco ou bien entendu dixieland. Entourée de musiciens enthousiastes, Cecil L. Recchia a opté pour un swing épuré à la Madeleine Peyroux, celui des clubs où l'on joue et l'on chante les grands standards. *Jambalaya*, donc, mais aussi Jerry Roll Morton avec son *Jungle Blues*, auquel Cecil a ajouté son propre texte. Elle fait de même avec *Egyptian Fantasy*, le thème sublime de Sidney Bechet. Merveille absolue que *Sleepy Time Down South*, ballade nocturne qui suit les rives du Mississippi. Enfin, *Bourbon Street Parade* est le genre d'hymne qui réveille les fantômes de Louis Armstrong et autres légendes de Nola.

Attention! Goûter au Gumbo de Cecil L. Recchia, c'est prendre un risque : celui de ne plus pouvoir s'en passer.

Eric Tandy – La Vie (5 sept. 2018)

« **La Vie aime : beaucoup** »

Des reprises de morceaux à l'origine composés par Sidney Bechet, Jelly Roll Morton ou Louis Armstrong, un swing que l'on perçoit comme instinctif, une aisance et une chaleur vocale qui font plaisir à entendre... Après avoir, sur un précédent album, rendu hommage au pianiste Ahmad Jamal, Cecil L. Recchia chante avec brio des compositions de ceux qui ont fait l'histoire musicale de La Nouvelle-Orléans. L'ambiance en direct de l'enregistrement est un joli plus pour cet album aux accompagnements sobres (piano, basse, batterie, trompette) et toujours bien pensés.

http://www.lavie.fr/culture/musique/cecil-l-recchia-the-gumbo-05-09-2018-92625_34.php

CECIL L. RECCHIA – THE GUMBO - REVUE DE PRESSE

BeeJazzy.net

Cecil L Recchia sort le 07 Septembre 2018 un album d'inspiration sur la Louisiane intitulé "The Gumbo" celui-ci très expressif.

Le Gumbo est un plat de la Nouvelle Orléans composé de mélanges de restes avec une saveur épicée, l'album marqué par la culture métissée de la Louisiane est à l'image de Cecil L. Recchia.

La chanteuse explique qu'elle a vécu dans les saveurs de la gastronomie de la Louisiane, le rythme, la danse et la langue anglaise, une mère nord africaine, un père italien, des ancêtres espagnols, voilà tout un bon mélange culturel pour des influences créatrices.

Le New Orléans y côtoie le swing où le chant très joyeux et réaliste partage l'affiche pour l'album avec une musique très riche et très New Orléans.

Le swing, le groove et la pulsation sont au rendez-vous sur l'album de Cecil L. Recchia qui avait déjà sorti un premier album "Songs of The Tree" en hommage au pianiste Ahmad Jamal et qui confirme avec "The Gumbo" une parfaite maîtrise du jazz swing New Orléans.

L'enregistrement live a été privilégié et les inspirateurs tels que Sidney Bechet, Jelly Roll Morton ont laissé leurs empreintes dans la composition des morceaux.

La culture de la Louisiane et plus particulièrement de la Nouvelle Orléans et de ses rues, de ses clubs de jazz , de Bourbon Street ont toujours inspiré les plus grands comme Bechet, Amstrong, Fats Domino ou plus récemment Harry Connick Jr ou bien Alain Toussaint.

Cecil L Recchia, on l'aura compris, ne déroge pas à cette tradition du métissage culturel entre musique afro, latine, cajun et jazz.

L'album "The Gumbo "de Cecil L. Recchia sort le 07 septembre 2018 chez L'Inouïe distribution et est vraiment passionnant de swing.

Le Dauphiné Libéré – Août 2019 (Festival Parfum de Jazz)

Une voix, beaucoup de charme et l'héritage des grands musiciens de jazz. Cecil L. Recchia, une lady du jazz accompagnée du quartet The Gumbo, a enthousiasmé le public et fait vibrer les vieux remparts qui ornent le théâtre de verdure de Mollans-sur-Ouvèze. Plus de 400 personnes sur les gradins de pierre, écrin magique pour un concert d'exception dans le cadre de Parfum de Jazz. Cecil L. Recchia a rendu un vibrant hommage à la Nouvelle-Orléans, berceau du jazz. Elle chantait assise, immobilisée par une blessure à la cheville, ce qui ne l'a pas empêchée de rythmer ses chansons avec l'énergie de sa belle voix et de chalouper sur son tabouret, en osmose avec le public qu'elle a tour à tour fait chanter.

Action Jazz – Nouvelle Aquitaine – Philippe Desmond – Juillet 2019 (Andernos Jazz Festival).

Une tête d'affiche féminine à Andernos c'est assez rare, même Ella en 1972 avait fait faux bond alors que programmes et affiches étaient déjà diffusés. **Cecil L. Recchia** (voir son interview dans le blog) est ici car son dernier projet « The Gumbo » (un plat traditionnel de Louisiane) est dans le droit fil du thème du festival, New Orleans.

Après les deux concerts précédents nous revoilà aux sources. Au programme des compositions de Jelly Roll Morton, Sydney Bechet, le superbe « Egyptian Fantasy », sur lesquelles elle a posé des mots, des grands standards comme « St James Infirmary » ou « Big Butter and Egg Man » réarrangés, des tradis, des airs de second line... Entourées de splendides musiciens, **Pablo Campos** (exceptionnel au piano), **David Grebil** (très créatif à la batterie), **Raphaël Dever** (redoutable à la contrebasse) et **Noé Codjia** (une révélation à la trompette) la chanteuse va nous offrir un set épatant, enjoué et plein de finesse.

Cecil L. n'est pas ce qu'on appelle une chanteuse à voix (elle chante très bien ne vous méprenez pas!), c'est une chanteuse à émotions, à nuances, à joie, plus dans la narration que dans la puissance comme son modèle Shirley Horn. De plus elle partage la scène avec ses musiciens, avec eux pas devant eux. Il faut dire que ce serait dommage de les laisser dans l'ombre ces quatre là tant ils régalaient !

Avec une telle formation Cecil L. ne peut qu'être à l'aise et elle l'est, pleine de naturel et d'aisance sur scène, souriante, expressive, ouverte avec le public emballé. Après le concert alors qu'elle dédicace son album un homme assez jeune viendra lui dire ceci : *pour moi le jazz c'est lointain, quelque chose d'assez complexe, grâce à vous ce soir je me suis régalé, merci !*

Même notre Dom Imonk toujours friand d'avant garde me glissera avec son style élégant inimitable un « *c'était charmant* ». Le public ne s'y est pas trompé se délectant de ce jazz à la fois classique et moderne, célébrant la Nouvelle Orléans. Bref elle a fait un tabac ! Session de rattrapage à Marciac les 6 et 7 août prochains, ne vous privez pas de ce plaisir.

II- Emissions

Open jazz – Alex Dutilh – France Musique

<https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/l-actualite-du-jazz-cecil-l-recchia-news-de-new-orleans-64429>

La Grande Table / france culture

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/cecil-l-recchia-chante-la-nouvelle-orleans>

TV5 Monde : Jean-Baptiste Urbain

<https://www.youtube.com/watch?v=FwRGORwWrp8&feature=youtu.be>

Radio Vinci : Charlotte Latour

<https://radio.vinci-autoroutes.com/article/the-gumbo-de-cecil-recchia>

IdFM Opus Jazzis 4/10/2018 (Jean-Philippe Doret)

Canal 33 (chaîne des salles d'attente des médecins notamment) :

<https://vimeo.com/281975370/762c08b9a9>

"En acoustique avec Cédric » Cedric Nadeau - XL Airways/ Demain.fr

<https://www.youtube.com/watch?v=MGRHcpZXJ9g>

Podcast autre:

Louis Tardy - Voie(s)

<https://soundcloud.com/user-450488925/cecil>

III - Playlists

Banzaï - Nathalie Piolet

<https://www.francemusique.fr/emissions/banzzai/la-playlist-jazz-de-nathalie-piole-cecil-l-recchia-james-brown-blossom-dearie-stephane-galland-and-more-65600>

Club jazz à FIP 105.1 (entre autres, Thomas Curbillon – Jane Villenet)

<https://www.fip.fr/player/reecouter?play=33762>

New Morning Radio « My Silent Way » - Lionel Eskenazi

Bayou Blue Radio (Thierry Ilene – Album du mois d'octobre)

<http://bayoublueradio.com/>